

# Stoppons la casse, votez SNJ-SUD-FO

**2<sup>de</sup>  
édition**

opprimés, d'au-  
parfois que  
e des stagiaires,  
sent désormais  
responsabilités ; des  
redactions, qui ne « tournent » que  
grâce aux salariés précaires que la direction  
leur octroie au compte-gouttes ; des condi-  
tions de travail rendues impossibles non seu-  
lement par la saignée dans les effectifs mais  
aussi par l'absence de moyens et la dégrada-  
tion des relations avec les prestataires, non  
payés ; un management aux abonnés absents,  
y compris quand il s'agit de prendre des déci-  
sions.

Elections du **14 avril 2016**

Listes présentées par le Syndicat national des  
journalistes, SUD Culture Solidaires et SGJ-FO

**JOURNALISTES** (Répartition des voix. SNJ : 60 % – SUD : 40 %)

**Titulaires**

Claire Padych (*Pigiste*)  
Isabelle Pons (*l'Étudiant*)  
Malika Souyah (*CDD d'usage Pôle Déco*)  
Elsa Daillencourt (*l'Étudiant*)  
Catherine Poncin (*L'Expansion*)

**Suppléants**

Thierry Gibrat (*l'Étudiant*)  
Pauline Feuillâtre (*l'Étudiant*)  
Amandine Bollard (*L'Étudiant*)  
Eliane Degoul (*l'Étudiant*)  
Cécile Rynkiewicz (*L'Expansion*)

**Merci d'avoir voté pour nous au premier tour, nous sommes majoritaires  
chez les journalistes avec 55 % des voix ! Hélas, le quorum n'a pas été  
atteint. Nous avons besoin de vous pour confirmer ces résultats.**  
À vos enveloppes pour le deuxième tour, par correspondance, ou, le 14 avril,  
rue de Châteaudun.

**VOTEZ au 2<sup>nd</sup> tour !**

## Les combats qui nous attendent

### Pas touche aux accords sociaux !

Les élus SNJ, SUD et FO s'emploieront à défendre les accords d'entreprise (RTT, prime d'ancienneté, Plan d'épargne entreprise, droits d'auteur...) que la direction a annoncé vouloir « toletter », en juillet dernier. Il n'est pas question que les salariés, dont les conditions de travail se sont dégradées comme jamais avec le PSE, voient maintenant leurs acquis sociaux attaqués. Après la filialisation de la Régie et de l'Étudiant et leur prochain passage sous le régime

de la convention collective de la publicité, la direction ne peut continuer à avoir comme seul objectif de démanteler les droits des salariés.

### Les suppressions de postes, ras-le-bol !

A peine les effets du PSE de 2009 et de 2013 étaient-ils digérés que la direction de GER entamait un rapprochement avec Altice pour la cession de son groupe. Durant plus de six mois, les rumeurs se sont succédé au fil des projets sans cesse changeants des nouveaux proprié-

taires, soumettant les salariés à rude épreuve et entraînant les départs pour clause de cession d'une centaine de journalistes. L'absence de visibilité perdue malgré les demandes d'information répétées des élus comme des Sociétés de journalistes, et malgré une information-consultation du CE sur les orientations stratégiques qui ne nous a pas éclairés.

**Les problèmes psycho-sociaux ne peuvent que s'aggraver avec le PSE**, car la baisse des effectifs et la désorganisation entraînée par la suppression de services indispensables à l'entreprise (RH, compta, DSI, services généraux, diffusion, prépresse, etc.) se traduisent